

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 18 NOVEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Lettre de France

Nous remercions bien sincèrement la personne qui nous a transmis la lettre ci-dessous. C'est la voix d'un des nôtres qui fait son devoir dans la guerre actuelle. Le jeune Emile Violette, fils de M. Albéni Violette de St-Léonard s'est enrôlé dans le Corps des Signaux du 21ème contingent. Il passa l'hiver à Ottawa, puis traversa l'océan. Son travail maintenant est de voir au bon fonctionnement des lignes téléphoniques de l'armée. Comme nos lecteurs pourront le juger par sa lettre, ce brave jeune homme semble assez content de son sort.

"Quelque Part" en France,
le 2 oct. 1915.

Je n'ai pas reçu de vos nouvelles depuis que j'ai traversé la Manche. Je manque beaucoup vos lettres qui sont si pleines de gaieté. J'espère que vous continuerez sans me croire perdu.

Je vais vous parler de ma première aventure "au front". Il y a quelques jours, à 9 heures du soir, une des lignes était en désordre. Nous partîmes en bicyclette, un autre homme de ligne et moi, afin de localiser l'endroit où la ligne ne fonctionnait pas. La nuit était des plus noires. Pour un mille tout alla bien. Mais nous dûmes éteindre nos lumières pour nous protéger des "snipers" ennemis. S'il faisait noir! Arrivés où les obscurités avaient fait des ouvertures dans la route, le vrai "fun" commença. Nous restions pour quelques pieds sur nos bicyclettes pour faire ensuite une dizaine de pieds sur nos têtes. Mon compagnon frappa une voiture d'ambulance et cassa sa machine juste en deux,

sans se faire une égratignure. Il dut emprunter un autre bicyclette d'une autre compagnie de campagne pour continuer la recherche. Finalement, le trouble fut trouvé et nous retournâmes au camp à 5 heures du matin sans avoir aucun os cassé. J'espère que nous serons aussi heureux à échapper aux balles allemandes. J'ai travaillé pour quelque temps avec l'artillerie. Maintenant, je suis aux quartiers généraux et j'aime bien ma besogne. Nous avons dressé une tente; fait un poêle avec un bidon vide d'huile; fait des lits avec des sacs vides d'avoine; on dirait des lits de plume. Et seulement deux dans une grande tente, nous croyons avoir un logis magnifique. Ce soir pour le souper, on nous a servi du steak de porc acheté, par accident, d'un cultivateur. C'était un souper, croyez-moi! Je me suis cru au Madawaska à un repas au steak de porc et aux crêpes de sarrasin.

Je n'avais jamais réalisé auparavant ce que fait d'un homme la vie de soldat. Elle le fait penser. En dans notre tente, nous sommes chez nous. Comment sont toutes les gens? J'ai demandé chez nous pour des cigarettes "London Life". J'espère qu'ils n'oublieront pas de nous envoyer. Nous sommes dans un bien mauvais pays pour le tabac et les cigarettes sont méchantes.

Il y a quelques jours, je suis allé à Ypres. C'est un portrait de carnage et de ruine. Venez! on m'appelle. Il me faut dire "Good bye"! Mes meilleures amitiés à tous. J'attendrai une lettre de vous de jour en jour.

Votre ami
EMILE.

Pour les soldats sur le front

IMPORTANT AVIS AU SUJET DE L'EMPAQUETAGE DES COLIS

L'on demande instantanément au public de prendre tout le soin possible pour emballer les colis destinés aux troupes, car un emballage soigneux est absolument essentiel pour assurer la distribution des colis en bonne condition.

Les colis envoyés à l'étranger exigent un meilleur emballage que celui qui est nécessaire pour les colis postaux dans le service canadien, et ceci s'applique avec plus de force aux colis destinés aux troupes. Ceux qui ne sont pas emballés convenablement courent grand risque que leur contenu soit endommagé ou perdu.

L'on ne doit pas se servir de boîtes en carton mince, comme des boîtes à souliers ni des boîtes en bois de peu d'épaisseurs; et une simple feuille de papier bulle ordinaire ne peut donner une protection suffisante. L'on reconnaît les manières d'emballer ci-après:

- (I) De fortes boîtes en carton double, de préférence celles faites de carton plissé et ayant des rebords qui couvrent complètement les côtés des boîtes.
- (II) Boîtes fortes, en bois.
- (III) Plusieurs plis de gros papier à emballer.
- (IV) L'on obtient plus de sûreté en ajoutant une couverture de toile, de caoutchouc ou de canevas qui doit être bien solidement cousue.
- L'adresse du colis doit être écrite à l'encre sur l'enveloppe, de préférence à deux endroits.
- L'adresse de l'expéditeur du colis doit aussi être indiquée afin qu'il puisse être renvoyé si l'on n'a pu être livré. Le contenu du colis doit être indiqué par écrit sur l'enveloppe.
- Les colis envoyés aux forces sur la Méditerranée doivent être très fortement emballés. Ils doivent avoir une forme aussi ronde que possible, et être bien garnis de petits copeaux, et de déchets de papier ou d'autres objets de ce genre. L'enveloppe extérieure doit être en toile, en calicot ou en canevas, très fort, et elle doit être solidement cousue. Il n'est pas bon d'employer des boîtes en bois ou en métal à ces usages, car les colis ainsi emballés peuvent détériorer les autres colis au cours de la transmission. L'on ne doit pas envoyer d'objets sujet à se déformer et tout ce qui pourrait s'anéantir ou se déformer, tel que le chocolat doit être renfermé dans des boîtes en fer blanc. Les colis qui sont simplement roulés dans des papiers ou enroulés dans des boîtes en carton mince, tel que des boîtes à souliers, ne peuvent pas être acceptés.

Accident mortel à Connors

Au moment d'aller sous presse, nous recevons la triste nouvelle de la mort accidentelle de Dan J. Savage. Hier soir, un écorceur pesant trois mille livres est tombé sur lui et l'a tué instantanément. On nous dit que le défunt venait de faire la saisie de l'écorceur et qu'il le ramenait chez lui, lorsque l'accident est arrivé. M. Savage était officier de douanes à Connors et très bien connu dans le Madawaska. Nous donnerons de plus amples informations dans notre prochain numéro.

Nos sincères sympathies aux parents du défunt.

New Victoria Hotel

MM. J. M. Barton, St John, N. B.; Jos Plourde, Rivière Bleue, P. Q.; Jos Belle Isle, Rivière Bleue, P. Q.; James C. Spencer, Boston; J. M. Baston, St John, N. B.; R. G. Farham, Arcostock; R. R. Brady, St John; C. Dubé, St-Louis; James C. Spencer, Boston; M. Deeber et dame, Fort-Kent, Me.

QUEEN HOTEL

MM. Henri Felenat, Grand Sault; W. Pellet, Grand Sault; Freeman Nuss, St-Hilaire; Jim Roy, Cabano; W. F. Marchand, Rivière Bleue; Ronald Charles St-Jacques; Denis Pelletier, St-Basile; Aimé Levesque, Baker Brook; C. C. White, Grand Falls; F. L'Abrie, St-Aubert; Paul Dubé, Rivière du Loup; Jos Carou, Rivière du Loup; J. Pinet, Lac Long; Louis Nadeau, Caribou, Me; J. C. Patrel, Cabano.

Grand Central Hotel

MM. N. McDonald, Riv. Bl. ne; J. H. Tetreau, Vaubec; J. E. Donnet, B. Hurst; J. W. Morel, Ste-Rose; J. H. Levesque, St-Anselme; James Pincault, Québec; M. J. Pelletier, Riv. Bleue; A. F. Hache, Météhan, N. S.; H. Soney, Cair; John Alain, Chipman; Fred Lang Nipising; H. Gagné, Ashland, Me; E. E. Morel, Ste-Rose; M. F. R. ed, Fred-ricton; Israël Tremblay et Mella Maria Tremblay, Sully; T. R. Hammond, Ha. land, N. B.; L. R. Grandmaison, Cacouina, P. Q.; N. Givogère, Rivière du Loup; René Gendron, Rivière du Loup; M. J. P. Soney, Ste-Rose du Dé. gé; T. T. Hammond, Hartland, N. B.; Alf St Pierre, Fort-Chville, Me; W. H. Drake, Hartland, N. B.; E. Guinont, Grand Falls; Narcisse Lavallée, Montréal; T. P. Tremblay, Québec; J. P. Dusault, Québec.

WINDSOR HOTEL

MM. C. A. Jaurie, Toronto; Maria MacWha, St-Stephen; G. O. H. Smith, Toronto; J. G. Taur, Moncton; D. R. Henderson, Toronto; F.

EMUNDSTONHOTEL

MM. T. J. Soney, St John, N. B.; M. Morin, Québec; Joseph Morin, Québec; Orlia Dionne, Notre Dame; Joseph St-Pierre, St-Hubert; V. St-Louis, Florenceville; A. F. Clark, Hull; A. J. Smith, Hull; P. U. Dickson, Pluresnes; Pette Jaky, Pluresnes; Edgar S. Young, Montréal; P. Breushem, Cabano; S. Plourde et dame, Grand Falls; Fred Albert, St-Hilaire; Philippe Pinet, St-Honoré.

La profession la plus répandue

Louis XIV, causant un jour familièrement avec quelques gentils hommes, passait en revue les diverses professions, se demandant quelle était la plus répandue, quand le duc de Roquelaure s'écria: "C'est celle de médecin. Sire, n'en doutez pas! — Je ne suis pas de votre avis", dit le roi. Et les courtisans partagèrent cette opinion.

"Sire, reprit le duc, vous ne pouvez vous imaginer le nombre de docteurs qu'il y a, rien qu'à Versailles. Si vous voulez, pas plus tard que j'ai raison. — Eh bien! prouvez", dit le roi. Le lendemain, Roquelaure sortit de chez lui, emmitouflé dans un foulard qui ne lui laissait voir que le bout du nez.

"Monsieur le duc est souffrant?" demanda le concubineusement le concierge. — Eh oui, un rhume horrible! — Si j'osais, je conseillerais à Monsieur le duc une infusion de violettes et de mauves; rien n'est meilleur. — Merci moi ami! Le duc poursuivit sa route: "Vus êtes enrhumé, mon cher? lui demanda

un ami qu'il croise.

"Helas! oui. — Faites-vous faire une petite saignée, cela vous dégagera. — C'est une idée." Trois pas plus loin, Roquelaure rencontra une dame d'atours de la reine. "Vous paraissez avoir pris froid mon cher duc? — En effet. — Mettez-vous donc une emplâtre sur la poitrine, j'en connais un excellent. — Merci, chère marquise, j'y pense-rai."

Et c'est ainsi tout le monde a un remède pour le rhume. A chaque conseil, le duc tire son carnet et prend des notes. Enfin il arrive chez le roi et lui présente ses respects en nasillant: "Mais vous êtes enrhumé, s'écrie Louis XIV. J'ai une tisane excellente, je vais vous donner la recette. — Alors le duc éclate de rire.

Il retire son foulard. "Sire, dit-il, il n'y a pas une demi-heure que je suis sorti de chez moi, et je puis vous montrer sur mes tablettes les noms de dix-huit personnes qui m'ont donné une consultation. Votre magesté elle-même vient d'avoir la bonté de m'indiquer un remède. N'aurais-je pas raison de dire que la profession de médecin était la plus répandue?"

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerson, modiste.

Café chaud, Cocoa, Thé de Beef, Pommes, Biscuits, Bopbons, Orange, Chocolats. Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE.

Mme CHS CUTNAM,
Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à l'aise un pâtissier non loin de chez lui. Ce pâtissier mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit: \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-clère des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P. M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

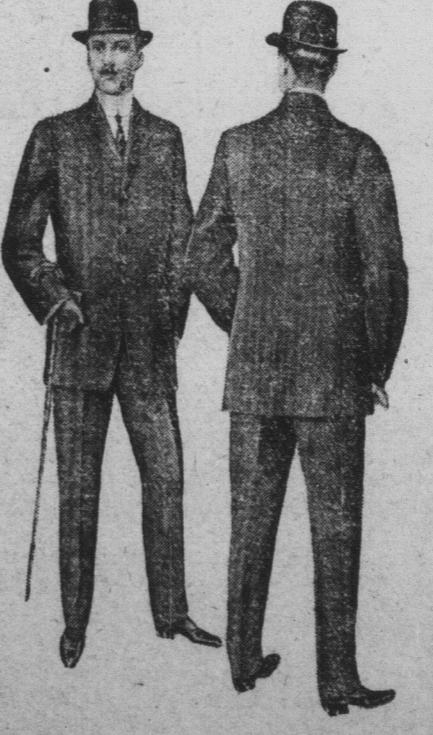
S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

Faites bien attention ! !

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.



Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse dépasser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Lès Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos ÉTOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-ifs-qués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Cultivateurs attention au grain gelé !

Depuis un grand nombre d'années de fait depuis que notre province importe du grain de l'Ouest pour la semence...

Pourtant cette avoine qui n'a pas levée était si belle ! Elle était blanche, pesante, 36, 38, 40 livres au mètre...

Et pourtant oui. Elle était gelée malgré sa superbe apparence, gelé au point de ne pas lever.

Mais alors, que faire pour se mettre en garde contre de tels déboires, de telles pertes ?

Il y a un moyen bien simple, que chaque cultivateur connaît et que seuls les négligents n'emploient pas, c'est d'envoyer un échantillon de leur grain de semence au Laboratoire Fédéral des Semences...

Il y a aussi le moyen de se faire assurer la vitalité de la semence achetée, par le marchand.

Mais il est aussi possible de découvrir sur le grain de la plus belle apparence les traces des dégâts causés par le gel. C'est pour les cultivateurs qui s'y intéressent que nous donnons ces quelques renseignements.

Le blé gelé se reconnaît à son ananard rétrécie, ridée, comme desséchée ; si la gelée a été très légère, la paille sera fine qui recouvre le grain sera seulement un peu fendillée.

Il est beaucoup plus difficile de reconnaître l'avoine qui a souffert de la gelée. Cependant en relevant l'écale, on constate que l'amande l'orsqu'on la tient contre la lumière, au lieu d'être transparente et claire est mate et noirâtre.

Un peu d'exercice met quiconque à même de se rendre compte sans trop de peine de cette manière, si l'avoine a souffert de la gelée, ce qui est souvent très utile dans certains cas où il est impossible, pour une raison ou pour une autre, d'attendre les résultats d'un essai de germination, qui demande au moins de 4 à 8 jours.

Quant à l'orge, il est pour ainsi dire impossible de dire à sa seule inspection, si elle a souffert de la gelée, de sorte qu'il faut faire un essai de germination dans tous les cas.

Repro luit du "Journal d'Agriculture".

SO VENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Pric : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

Corps étranger dans l'œsophage

L'œsophage est un canal qui conduit l'aliment depuis la gorge à la panse. L'étouffement est beaucoup plus fréquent chez la bête-bovine que chez le cheval.

Symptômes.—L'animal fait de fréquents efforts pour avaler, le cou est tendu, les yeux sont saillants, la bouche est baveuse ; on sent quelques fois le corps étranger soit dans la gorge, soit le long de l'œsophage.

Traitement.—Si le corps étranger est arrêté dans la gorge on l'en retirera avec la main.

Deux aides maintiennent la tête de l'animal en ligne horizontale avec le corps, un troisième tient la langue du patient en dehors de la bouche. L'opérateur pousse sans crainte la main jusque dans la gorge du patient et tâche de retirer le corps étranger ou s'il en est incapable, il le repousse dans l'œsophage.

On parvient souvent alors, par de judicieuses manipulations opérées en dehors, à le faire glisser jusque dans l'estomac ; sinon, il faut le déloger avec un repoussoir quelconque. Un manche de fouet de baleine nous a souvent servi dans ces cas.

J. A. COUTURE

Pas fâché

Dans un petit magasin de campagne. Deux frères, qui ne se sont pas vus depuis vingt ans, causent à tue-tête, l'un, assis sur le comptoir, les jambes pendantes, les mains sous les caisses, une énorme pipe aux dents, entouré d'un nuage malodorant.

Les deux frères ne sont pas de même politique. A cause de cela depuis vingt ans ils ne se sont pas dit un mot. L'aîné arrive du Yukon. Sur son ample gilet, au bout d'une chaîne jaune, la pépite d'or brut traditionnelle oscille, aux mouvements brusques du discoureur.

"Je te dis, moué, qu'est Laurier qu'est le plus grand homme politique du monde, batêche !" hurle l'aîné, qui, machinalement émette un biscuit entre ses larges doigts, regarde son frère d'un oeil à demi-couvert par la paupière froucée, et repousse du pied un chien piteux et tout couvert de neige qui vient d'entrer de dehors, à la suite d'un nouvel arrivé, dans la même bouffée d'air glacial qui rafale par la porte grinçante sur ses gonds poudrés de sel.

"Écoute, fais-moué pas rire, Joseph !" s'exclame le marchand, qui, sa caisse levée, frappe un grand coup de poing sur le comptoir tailladé, de sa gauche libérée du poids sous lequel elle commençait à s'engourdir.

"C'est bien sacrant d'être aussi borué qu'un petit marchand des concessions !" goguenarde l'aventureux aîné. "Ou dirait quasiment que t'as jamais sorti du huitième rang de l'Épouvante, et que t'as couvé toute ta vie derrière une porte de batterie ! Si tu t'étais rimué un p'tit brin, tu n'irais pas de ce que j'dis ! On voit bien, toué, que, ton grand homme, c'est Bruno Nautel. C'est plus de ta taille, j'comprends ça, l'pêrçu nous disait souvent, quand on allait à l'école du sixième, nous deux qui l'grand Joson à Paul : "Charlot est paresseux mais intelligent, Joson est bête, mais c'est pas sa faute, et Baptiste, lui, s' imagine qu'y sait tout quand y a regardé l'ouvert de son catéchisme. J'crê que t'as fait rien que ça de ta vie, espèce de fanatique !"

La galerie glousse de rire ; le marchand, soudain fâché, glisse à bas du comptoir, met le poing sous le nez de l'aîné, et vocifère :

"Toué, mon v'limeux, si tu viens icite pour m'invictimer, j'm'en vas te sortir tout dret sur l'ban de neige, avec ta petite bi-bitte d'or en plomb ! Y a toujours un boutte à endurer des vauriens dé batteurs de chemins comme toué ! C'est pas parce que tu nous contes que tu n'riens de d'sous le carcle arthrique que tu vas interbo-liser plus longtemps un honnête citoyen qu'est maire de sa paroisse et marguiller dans le banc d'œuvre ! Ouche, dehors, mon crapaud !"

Et le marchand agrippe son frère à la gorge. L'autre renvoie la tête en arrière, et, le visage congestionné, sous la solide poignée, essaie de repousser du buste l'agresseur qui serre toujours plus fort. Celui-ci a les cheveux longs ; l'autre lui pose une main rude sur le crâne, en saisit une touffe et tire de toutes ses forces. Tous les deux blesphément à voix rauque, chantellent, se frappent sur le comptoir, rebouddissent sur la cloison, s'assomment à demi sur le coin d'une porte de bois francs, tandis que les spectateurs n'osent intervenir et que le chien, queue dressée, poils hérissés, grogne, aboie et tourneille autour des luteurs étreints. Dans un dernier effort, le revenant du Yukon repousse son frère, heurta la fonte rouge, d'un coup de botte, et, dans l'odeur du cuir grésillant, le poêle démantibulé s'effondre sur le plancher où les tisons ardents crépitent et fuiment en traçant des cercles noirs.

Le marchand, cramoisé, se relance à l'assaut, encercle le voyageur de ses bras, tente de le soulever pour l'écraser ensuite sur les tisons, — moyen héroïque d'étouffer le feu — mais l'autre les yeux plains de sang, calme d'une voix furibonde : "Mais arrête dou, Baptiste, arrête dou, batêche ! Ma parole, t'ér fou. Chu'ty fâché, moué !"

La galerie éclate d'un gros rire ; le marchand, soudain calmé, desserre son étreinte ; et, tout halestant, il s'exclame. "C'est égal, Charlot, y'a ben longtemps qu'on avait pas colleté comme ça hein ! Ojens, on a trop chaud, faut se rafraichir. Quoi que tu dirais si on prenait une p'tite goutte de la jamaïque à Dupuis ?"

ANDRÉ VERBOIS. Annoncez dans Le Madawaska

AVIS

Souvenez-vous que la taxe de ville est payable dans les trente jours après présentation de l'avis.

Tous ceux qui ont négligé de payer leurs taxes sont priés de le faire sans plus de délai.

Après le 31 décembre je prendrai les mesures pourvues par la loi pour la collection des taxes.

Thomas Guerrette, Trésorier, Ville d'Edmundston.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

La Guerre

(Suite de la troisième page)

une lutte sanglante qui a duré onze jours, les Allemands, qui ont subi de très lourdes pertes, ont été définitivement chassés de Raggatz et d'Anting. Au sud de ce dernier point se trouve Kemmern, où les soldats du Kaiser étaient fortement retranchés ; cette position a aussi été enlevée et les Allemands semblent maintenant en déroute, pendant que les Russes les poursuivent sur un terrain égal, à l'ouest de Kemmern.

Les Russes occupent maintenant deux routes élevées et sont, en plus, maîtres du chemin de fer. Ces trois nouvelles prises sont très importantes, à cause du fait qu'elles conduisent toutes à Tukcum, point de jonction des chemins de fer Riga-Windau, et dont la capture par les Russes nuirait considérablement à la retraite des barbares teutons. Cependant, il y a encore beaucoup à faire, car le terrain offre de grands avantages pour le retranchement, et il n'y a pas de doute que les Allemands ont dû y laisser de forts moyens de secours, en cas de retraite forcée.

Rome, 15. — Le gouvernement italien vient d'adresser une communication officielle aux gouvernements neutres au sujet du torpillage du steamer "Ancona", par un sous-marin.

Il est déclaré dans cette communication que l'"Ancona" ne portait pas de canons ni de contrebande de guerre ; par-

mi ses passagers il n'y en avait aucun en service militaire. Bref, il n'y avait rien à bord de l'"Ancona" pouvant justifier, comme nécessité de guerre, l'attaque et la destruction de ce vaisseau.

Les dix américains qui se trouvaient sur le paquebot italien lorsqu'il a été coulé, un seul a été sauvé, d'après une déclaration qui vient d'être faite au Bureau italien d'immigration.

On ajoute que 507 passagers et membre de l'équipage 299 seulement ont été sauvés. New-York, 15. — Une dépêche à la "Tribune" de son correspondant de Paris, est ainsi conçue :

"La grande offensive des Français n'a pas cessé. "Il y a trois jours, je quittais Paris, doutant beaucoup des résultats acquis dans le dernier assaut et me demandant si l'attaque qui devait chasser les Allemands de France serait reprise.

"J'y suis retourné aujourd'hui, après avoir passé trois jours sur le sol reconquis en Artois, depuis le commencement de l'offensive. Et maintenant, je suis tout à fait rassuré par ce que j'ai vu, et j'ai confiance que l'ennemi va être refoulé par une vague, dont le volume s'accroît chaque jour.

"Car, les gros canons de Joffre préparent la voie, comme ils préparèrent la voie à la fin de septembre. Batteries à droite, batteries à gauche, j'ai vu des canons sur le front de l'Artois se touchant presque roue à roue, et crachant le feu (Suite à la première page)



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915

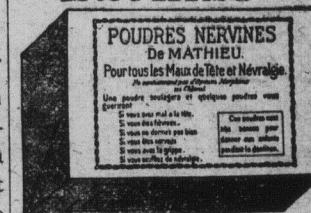
Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.35 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m. Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.00 p. m. Service quotidien excepté les dimanches.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Poudres Nervines de MATHIEU



GUERISSENT Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte

Si votre fournisseur ne les a pas la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

A Vendre

A la Rivière Bleue, une magnifique propriété à 2 étages pouvant servir d'emplacement d'affaire ou de résidence privée. Conditions très faciles. S'adresser à : J. F. LEBEL, Marchand tailleur Edmundston, N. B.

ATTENTION

aux jeunes filles qui veulent se marier

Sus réception de 25 cts nous vous expédierons franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteront le bonheur dans un ménage. Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité. Les timbres poste ne sont pas acceptés. Adressez Boite Postale B. Fraserville, Qué.

Les engagements d'infanterie sont des plus violents

En Champagne les Français repoussent facilement toutes les attaques allemandes. De rudes coups aux Bulgares. Ils vont trop vite évidemment. Sur le front russe.

Paris, 15.—Le département de la guerre a fait publier cet après-midi, le communiqué suivant : "En Artois, au Labyrinthe, la nuit dernière, les engagements d'infanterie, et les combats avec grenade à main se sont continués sans interruption. La nouvelle annonçant que les Allemands ont subi de très grandes pertes, dans la bataille du 14 novembre, a été confirmée.

En Champagne, les Allemands ont attaqué avec des grenades à main les barrières protégeant nos postes d'écoute, à la Butte-de-Tahure; mais ils ont été repoussés.

Dans la Woëvre, au nord de Cirey, l'explosion d'une de nos mines et le feu soutenu de nos canons de tranchées

ont démolis les ouvrages souterrains de l'ennemi."

Paris, 15.—Le département de la guerre a fait publier, cet après-midi, un rapport sur les opérations, en Orient. Voici le texte de ce rapport : "Pendant la journée du 12 novembre, nous avons fait des progrès au nord de Babrovo, dans la direction de Kosturino. Les troupes bulgares ont livré une violente attaque sur toute la ligne de la rive gauche de la Cerna. Elles ont été repoussées et leurs pertes ont été lourdes.

Berlin, via Sayville, 15.—Le département de la guerre donne aujourd'hui les renseignements suivants : Les troupes germano-bulgares ont fait prisonniers 8,500 Serbes et se

sont emparés de 12 canons. Serbes sont poursuivis sur tout le front.

Les Russes ont subi une défaite, en Galicie où le général von Lindingen a chassé l'ennemi de la rive gauche de la Styrie.

Au front occidental, les Allemands se sont emparés d'une tranchée de 300 verges, au nord-est d'Ecurie.

Londres, 15.—Les Austro-Allemands perdent du terrain un peu partout sur le front de l'Est. Ce n'est pas la retraite générale, mais sur presque toute la ligne ils sont sur la défensive et ne peuvent se maintenir bien fortement. Les attaques russes sont particulièrement vigoureuses dans le nord, dans les régions de Ri-

ga et de Dvinsk, où le général Hindenberg se défend comme il peut, en Volhynie où le général Jänsingen dirige les forces allemandes, et contre la ligne autrichienne en Galicie.

Dans les cercles militaires anglais, on estime que l'affaiblissement manifeste de l'offensive allemande est dû au retrait des troupes que l'ennemi a dirigées du côté balkanique, et aussi tout probablement à la diminution de l'approvisionnement de munitions.

Petrograd, 15.—Les Russes ont chassé les Allemands des côtes du golfe de Riga jusqu'au nord de l'extrémité supérieure du lac Kanger. Après

NOTICE

Dont forget the place

at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Feuilleton du Madawaska
LA BRISURE
par PIERRE L'ERMITE
Cinquième Partie

49 (Suite)

—Etes-vous agent ministériel ? repré- sentant de l'Etat ?
— Non... vous n'êtes qu'un misérable ensoutané !... Alors, passez votre chemin en respectant les volontés officiellement exprimées sur le papier timbré que j'exhiberai à qui de droit !... Entendez-vous, curé de malheur !... qui n'avez même pas eu le courage de partir quand le suffrage universel vous chassait !... Il ne vous reste plus rien à faire ici !... Votre comédie a même beaucoup trop duré !...

L'abbé Bourgeois se sent à bout de forces et d'arguments. Sa nature trop délicate, trop vibrante, dans laquelle tout retentit avec une intensité maladive, n'est pas de force pour cette lutte grossière, où le cafetier de la place aurait à peine réussi à avoir le dernier mot. La révélation que Jean, son cher Jean, a positivement signé l'acte anti-

Mais tous les yeux sont sur lui. On attend, avec un malaise, une

réponse à l'attaque si précise de l'instituteur ; Jean, de l'autre côté du monde, doit l'attendre aussi, cette réponse, et compter que son pas- teur le défendra jusqu'à dans la mort !...

L'abbé en a comblé conscience. Malgré ses répugnances, il revient sur Cudegué, et, d'une voix émue, où se réunissent ses dernières forces :

— Supposons qu'il ait signé. J'affirme qu'un homme qui se con- fesse depuis deux ans... qui tous les jours, réclamait librement ma visite... qui est mort en implorant une dernière absolution et les yeux sur le Christ... a rétracté, par cette série d'actes libres, une signatu- re volée par surprise et oubliée de puis totalement par lui.

— Ah ! ah !... Volée par surpris- se ?... Qu'en savez-vous ?... Il y a bien dix mille francs de dommages et intérêts dans cette petite diffama- tion faite devant témoins... Et puis : vous n'admettez pas !... Mon- sieur n'admet pas !... Toujours la

même phrase !... On verra ce que le juge admettra, lui !... En atten- dant, je vous réitère, citoyen curé, que nous enterrerons demain Jean le carrier très civillement, à votre nez, mais pas à votre barbe... puis- que vous n'en portez pas !...

C'est fini !...

Les deux hommes vont, viennent, chacun dans une allée : Cudegué, insolent et provocateur ; le curé, triste, jusqu'à l'effondrement.

Quelle sera l'issue de ce duel ?... S'il part... s'il laisse la place, Cude- gué s'y installe avec une escorte de carriers !...

Et alors ?...

Car, évidemment, il a signé, le pauvre enfant !... L'abbé ne lui en veut pas... l'ouvrier est une si fai- ble chose entre certaines mains !... Mais, enfin, il a signé !... Sans quoi Cudegué ne s'engagerait pas à fond dans une impasse de ce genre !...

Et si Jean le carrier vient quand même à l'église, le curé aura l'air de voler un cadavre ; les jour- naux s'empareront de la chose et bat- tront le rappel sur la tombe en cote fraîche !... Ah ! misère de mi- sère !... impossible d'avoir la paix, même entre les quatre planches d'un cimetière !...

Mais l'abbé Bourgeois s'arrête... Par-dessus la baie, dans la lu- mière mourante du jour, il distin- gue un point noir qui tache la rou-

te... une silhouette lointaine et connue, au-dessous de laquelle un éclair s'allume, s'éteint, pour s'al- lumer encore !... Et, dans la même direction, mais bien plus bas, une théorie de blouses blanches qui s'avancent !... Ce sont des ouvriers traversant les prés, et montant len- tement vers le raidillon qui passe au calvaire !...

Décidément, la situation va se compliquer encore.

Pendant ce temps, Cudegué s'est remis au travail, et harangue de nouveau les quelques garçons de ferme qui stationnent dans le jar- din.

— Vous n'avez jamais assisté à un enterrement usacannique ?... Vous voyez la différence avec les enterrements des prêtres !... Je vous donne rendez-vous pour dimanche, 3 heures, bien exactement !... Toute notre Loge y sera... un député de l'abbé Bourgeois prendra la parole au nom du chantier, et la fanfare de la carrière jouera !... Moi, j'ap- pelle ça "être enterré proprement" !...

— Voilà le curé de Crémone !... s'écrie un assistant.

En effet, l'abbé Bourgeois, rouge de la course, saute de bicyclette à l'entrée du jardin, et, sans voir l'abbé Bourgeois, s'avance droit sur l'instituteur.

— Vous ici !... s'écrie-t-il d'une voix claironnante.

— Mais oui... moi même !...

Comme tout à l'heure, Cudegué se déploie devant le tout petit en- ré qui, lui non plus, ne perd pas un pouce de la taille.

— Auriez-vous la prétention de rester ?... continue le prêtre.

J'ai même celle de vous fourrer dehors... et avec mon pied dans votre... tonsure !...

Alors le curé de Crémone, aper- cevant son confrère, va lui dire quelques mots rapides, scandés comme une consigne. On entend des lembaux de phrases... — Il a signé ? — Ça ne se discute même pas !... — Tu crois ?... — Certainement !... — Enfin... comme tu vou- dras... — J'y compte !... — Oui !...

Puis l'abbé Grillot sort sur la route.

— Ici, les gars !...

Tous les garçons accourent, cu- rieux de ce qu'on veut d'eux. Il y a même quelques-uns qui rient, non par méchanceté, mais parce qu'il se prépare une scène... une affaire, et que cela va rompre la monotonie de la vie de tous les jours !...

Voyons, mes amis... je sais bien que nous sommes à une époque mauvaise où tout arrive... mais ce serait tellement fort... tellement lâche... que je ne puis croire, cela des Herbiers. Vous n'avez pas lais- ser se perpétrer une chose qui se- rait la honte du pays !...

A ce moment, l'abbé Bourgeois sort du jardin et marche en grand éjam- bées vers le raidillon du calvaire. Cudegué, un peu inquiet, ne veut pas quitter le champ de bataille et observe tout à la fois l'abbé Gril- lot, les fenêtres de la maison, au travers desquelles on aperçoit trembler la lueur des cierges sur la figure creusée de Jean... le curé des Herbiers, dont la silhouette s'au- gure déjà à l'horizon !...

Le curé de Crémone s'est inter- rompu pour laisser se grouper son monde ; il continue maintenant avec une véhémence grandissante.

— Je vous disais, mes amis, que vous ne pouvez pas laisser ce misé- rable... cet étranger... s'emparer de la dépouille de Jean Régulier, qui est né aux Herbiers, qui a vécu aux Herbiers et qui meurt aux Herbiers !... Il est votre voisin... il est sous votre protection... Vous seriez... nous serions les derniers des lâches si nous permettions à cet homme... à ce franc-maçon dont le nom seul est une ordure... à ce ra- té, qui n'est pas de chez nous, de le voler à sa mère... à sa religion... et de deshonorer son cadavre par des cérémonies que notre Jean avait en horreur !... Il est mort de Cudegué !... Ce n'est pas Cudegué qui l'en- terrera... dussé-je y laisser ma peau !...

(A Suivre)

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
 " par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Le Révérend M. W. E. Sormany, curé de Rogersville, N. B. est actuellement en visite chez son frère M. A. M. Sormany, M. D.

Melle Virginie Thibault, est en promenade depuis quelques jours à Richards, N. B. chez son frère le Rév. M. J. B. Thibault.

M. Arthur Hudon de St-Basile était en ville mardi dernier.

M. Pat Smyth, de la Rivière Verte était de passage à Edmundston mardi par affaires.

M. Wilfrid Morel de Ste-Rose, était de passage ici de retour de la Riv. Bleue.

M. Georges Bernard est en ville ces jours-ci.

Nous sommes heureux d'apprendre que le 55ième bataillon dans lequel sont plusieurs de nos jeunes gens s'est rendu très heureusement en Angleterre.

M. Georges Mongeon qui était dans l'Ouest depuis quelques mois est de retour dans sa famille.

M. l'Inspecteur Doucet des écoles françaises était en ville depuis samedi dernier en tournée d'inspection.

M. A. F. Haché organisateurs des Artisans C. F. qui était dans notre comté depuis quelque temps est retourné dans sa famille, à la Nouvelle Ecosse.

MM. L. A. Dugal et L. A. Gagnon, sont allés dans le haut du comté la semaine dernière dans l'intérêt du Fonds Patriotique.

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

M. Ernest Walsh, agent d'assurance pour l'Union St-Joseph, de Rimouski est en ville aujourd'hui par affaires.

Melle Emely Bourgoin, est allée passer quelques jours à Richards, N. B. chez une amie.

Academie St. Basile

Département des Garçons, grand Concours du mois d'octobre.

Mention honorable de ceux qui ont conservé plus que la moitié de leurs points.

Première Division.
 Emile Nadeau, Côme Fournier, Leonide Bélanger, Léonard Soney, Paul Gagnon, Denis Pelletier, Les Murphy, Uderic Tarlif, Albert R. Martin.

Deuxième Division.
 Aimé Caron, Edmond Goudbout, Patrice Cyr, Maxime Lavoie, Eloi Martin, Camille David, Emery Bourgoin, Edmond Dubé.

St-Léonard

Vendredi dans la soirée le "toc-sin" nous annonçait que le feu s'était déclaré dans la bâtisse de M. F. Minichaud, coin des rues Main et du Pont. Heureusement la température était calme et les braves efforts des premiers accourus ont empêchés que l'incendie ne s'étende. Mais la propriété de M. Minichaud est devenue la proie des flammes et ils n'en restent que les cendres. Il a sauvé les meubles cependant, mais sa perte est considérable. Qu'il agrée nos sympathies.

Melles Agnès Hébert et Virginie Thibault d'Edmundston, étaient en ville lundi dernier. Cette dernière est en route pour Kedgwick, N. B. ou elle passera quelques temps chez son frère le Rev. J. B. Thibault, curé de cette paroisse.

M. B. R. Violette était à Perth, cette semaine en voyage d'affaires. M. Violette est allé pour acheter un char d'avoine qui se lit rare dans le pays et insuffisante pour remplir les commandes qui nous viennent très nombreuses des chantiers.

Le club "Bon Ami" qui s'occupe d'œuvre de charité patriotique se réunissait jeudi chez Mde F. M. White.

Mde B. R. Violette et Melle Azilda Daigle sont de retour d'un agréable voyage à St-Jean, N. B.

Samedi avait lieu le mariage de M. Ovide Lapointe avec Dame Vve Thoiné Ruest. (Ad Multos Annos).

Le Dr Labrie, charlatan bien connu du Comté de Madawaska, sous le nom de "La Guenille" et qui depuis une couple d'années demeure à St-Léonard rivalisant de médecine avec les médecins de nos endroits, a été transporté à l'hôpital de St-Basile dans un état de santé critique.

Le Dr L. J. Violette, était à St-Basile lundi pour affaires professionnelles.

On annonce pour bientôt un concert musical au profit de la Société de la Croix Rouge.

La première réunion du club d'Éricot des jeunes filles de St-Léonard se tenaient mercredi soir chez Mlle David Martin.

A VENDRE

Au Lac Baker : un char de bois érablé se fent 4 pieds de long B unes conditions.
 S'adresser à :
 DENIS Z. DAIGLE,
 Lac Baker.

A VENDRE

J'ai en vente 3 chevaux, pesant 1000 à 1200 livres. Tous en bon ordre. Prix très bas. Ces chevaux sont garantis.
 Pour autres informations s'adresser à :
 B. M. CLAVETTE,
 49-1^{er} m, St Basile, N. B.

Ecole graduée du Lac Baker

DEPARTEMENT AVANCÉ.
 Eva Bonenfant 99, Claudia Nadeau 99, Malvina Caouette 97, Annie Daigle 97, Laura Ouellet 96, Georgina Saucier 95, Luc Caron 95, Lizzie Coulombe 95, Laura Pelletier 94, Albénie Martin 94, Eva Nadeau Stella Bouchard 93, Amélie Pelletier 93, Stella Garry 92, Albert Morin 90, Albert Baulieu 90, Marie Bouchard 90.

Parfaite Assiduité.
 Eva Bonenfant, Claudia Nadeau, Malvina Caouette, Eva Nadeau, Laura Ouellet, Georgina Saucier, Albénie Martin, Amélie Pelletier, Laura Pelletier, Stella Bouchard, Stella Garry, Luc Caron.

Département Primaire.
 Catherine Garry 96, Régina Caron 95, Gloria Lang 91, Azilda Nadeau 91, Emile Nadeau 91, Ida Pelletier 90, Léo Caron, 90, Ernest Bouchard 88, Irène Bouchard 88, Liguoi Soney 88, Imelda Pelletier 86, Albert Lang 86, Alphonse Nadeau 85, Ida Saucier 85, Thomas Morin 84, Cécile Daigle 83, Virginie Lang 83, Rosie Nadeau 82, Frédéric Nadeau 81, Jean Saucier 80.

Parfaite Assiduité.
 Ida Pelletier, Catherine Garry, Gloria Lang, Alphonse Nadeau, Rosie Nadeau, Ernest Bouchard, Emile Nadeau, Régina Caron, Délia Bélanger, Azilda Nadeau, Imelda Pelletier, Jean Paul Daigle, Thomas Morin, Albert Lang, Ida Saucier, Frédéric Nadeau, Jean Saucier.

Ecole du District No 15.
 Laura Nadeau 91, Marie Anna Ouellet 90, Georgina Pelletier 90, Almida Collin 88, Julia Beaulieu 87, Emely Beaulieu 85, Victoria Coulombe 85, Laura Banville 83, Emely Banville 81.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Rivière-Bleue

Bénédiction d'un cimetière. Dimanche le 7 courant à 2 hrs de l'après midi a eu lieu dans ce lieu la bénédiction solennelle du cimetière. M. le curé était assisté de M. l'abbé Jean curé de Glendyne qui nous a fait, au pied de la croix du cimetière, un très beau sermon de circonstance. Un libéra a été chanté pour le repos des âmes de nos parents défunts.

La foule était compacte et tout chacun paraissait pénétré de la solennité touchante de cette cérémonie, qui était si propre à faire renaitre en vous des sentiments de componction et de douleur de nos fautes et aussi qui nous portait si naturellement à penser à notre heure dernière. Puisse chacun de nous en retirer un profit salutaire pour le salut de nos âmes.

Le moulin à scie de la Blue River Lumber Co. est fermé mercredi le 10 courant. Les gens paraissent en général assez satisfaits de cette suspension de travaux qui permet à chacun de se placer pour les chantiers ou autres travaux d'hiver.

L'hiver est arrivé parmi nous avec sa froide couche de neige qui a déjà une épaisseur de six pouces. Les chemins d'hiver sont déjà des plus blancs, quoique le froid ne soit pas des plus intenses.

M. et Mde Ernest Brassier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille baptisée, dimanche, le 14 courant sous le nom de Marie, Gabrielle, par rain et marraine, M. et Mde Aimable Morin.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Fondée en 1900

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
 Capital payé et surplus, \$1,863,900.24
 (au 31 Déc, 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE
 De la maison Laporte, Martin Ltée
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien

Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
 Capitaliste

Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
 Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltd.

M. G. M. BOSWORTH

Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
 HON. ALPHONSE RACINE
 Conseiller Législatif
 "Alphonse Racine Ltée."
 M. L. J.-O. BEAUCHEMIN
 De la Librairie Beauchemin, Limitée
 M. TANCRÈDE BIENVENU
 Directeur Général-général
 M. MARTIAL CHEVALIER
 Directeur Général du
 Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

BUREAU DE CONTRÔLE
 (COMMISSAIRES CENSEURS)
 Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
 Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPELLE
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 HON. N. PERODRAU, N. P.
 Administrateur
 Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Ste-Agathe, Me.

Melle Annie Cyr, fille de M. Maxime Cyr est partie pour aller à l'hôtel de Frenchville.

Dame Veuve André Ouellette de Ste-Agathe est en promenade chez ses parents.

M. Joseph Sylvio Dugal s'est construit un gros magasin et il est maintenant à construire un hangar considérable.

Ce soir, M. Victorie Cyr, fils de Octave Cyr doit donner un souper

à ses amis.

Dimanche dernier, il y a eu une grosse veillée chez M. Péa Chassé, fils de Létuce Chassé. Les gens se sont bien amusés et sont retournés contents.

Les veillées sont à la mode. Ce soir aussi, réunion intime chez M. Olivier Chassé. Les invités espèrent de bien s'amuser.
 14 novembre 1913.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

"L'AUTO DE L'HEURE"

CHEVROLET

Auto de Tourisme à Cinq Places

C'est quelque chose d'épatant

Il n'existe pas d'autre auto sur le marché se vendant moins de \$1,000.00 que nous pouvons consciencieusement recommander comme offrant la même valeur et le même équipement que le nouveau CHEVROLET "Quatre". Sachez bien que c'est un auto d'un nouveau genre tout à fait particulier et dont les spécifications et l'élégance du dessin égalent celles des autos qui se vendent plus que le double de son prix. C'est un auto d'utilité générale, bon pour la ville comme pour la campagne, et garant donner le meilleur service possible.

La grande demande nous force à vous dire de DONNER VOTRE COMMANDE MAINTENANT, si vous voulez que l'auto vous soit livrée promptement.

SPECIFICATIONS : Moteur à quatre cylindres, type valve in-head, cylindres fondus en bloc ; carburateur Zenith amélioré ; magnéto Simm à haute tension ; embrayage conique ; transmission sélective à trois vitesses en avant et en arrière ; essieux d'arrière aux trois-quarts flottants ; pneus de 30" x 34" ; empattement de 102" ; équipement complet ; spédomètre et sirène électrique.

\$590.
 F.O.B. TORONTO



\$70.00 de plus pour le système de démarrage et d'éclairage électriques.

Agent pour le Comté de Madawaska

JOSEPH MICHAUD
 EDMUNDSTON, - - N. B.